



Appel à participation pour une exposition associée à la JE :

Objets sensibles insolites.

Approches ontologiques, phénoménologiques et artistiques.

-Exposition (1 semaines comprenant les dates des journées d'étude)

+

-Journées d'étude, 27-28/11/2025

Organisation

Centre Gilles Gaston Granger : Julien Bernard, Guillaume Bucchioni (porteurs du projet)

LESA : Delphine Sellier (curatrice de l'exposition).

Présentation générale du projet

Nom du projet : Objets sensibles insolites. Approches ontologiques, phénoménologiques et artistiques.

Porteurs du projet auprès de l'UFR ALLSH :

- Julien Bernard, McF en philosophie. Centre Gilles Gaston Granger UMR 7304.
- Guillaume Bucchioni, docteur en philosophie, chargé d'enseignements à AMU et lycées Provence et L'Olivier.

Au niveau du LESA ED 354 : Delphine Sellier Merotto, doctorante Arts plastiques, curatrice de l'exposition.

Dates : 27-28 novembre 2025 pour les journées d'étude, une durée d'au moins une semaine autour de ces dates pour la partie exposition.

Public visé : chercheurs, étudiants avancés (Master, doctorants) dans les disciplines suivantes : philosophie, arts, littérature, psychologie/sciences cognitives.

Enjeu général

L'esthétique, entendue à la fois comme théorie de la perception sensible et comme réflexion philosophique sur les pratiques artistiques, constitue un champ de pensée particulièrement fécond pour la mise en dialogue de disciplines hétérogènes. En tant qu'approche de la sensibilité, elle entretient des relations étroites avec les sciences cognitives, les études littéraires, les sciences de l'art, mais aussi avec plusieurs courants de la philosophie contemporaine, notamment la phénoménologie, la métaphysique ou encore la philosophie de la nature. Ces convergences trouvent leur justification dans le rôle fondamental que joue la perception dans notre appréhension du monde. Dès lors, **organiser une exposition et des journées d'étude** consacrées à ces problématiques permet non seulement de faire émerger des articulations théoriques inédites, mais également de favoriser une circulation féconde entre les savoirs, tout en inscrivant la réflexion esthétique dans des enjeux contemporains à la fois conceptuels, sensibles et transdisciplinaires.

Résumé de la thématique

Notre manière de percevoir le monde repose sur des mécanismes qui permettent de stabiliser les choses autour de nous et de leur conférer une certaine cohérence. Cependant, certains phénomènes échappent à ces schémas perceptifs familiers. Ce sont des « objets sensibles insolites » : reflets, ombres, trous, hologrammes, arcs-en-ciel, figures imaginaires ou encore entités virtuelles. Leur apparition déstabilise nos attentes habituelles et remet en question notre façon d’appréhender la réalité.

Face à ces formes énigmatiques, plusieurs questions se posent : est-ce notre perception qui leur donne consistance, ou bien ont-elles une réalité propre, indépendante de notre regard ? Comment notre perception parvient-elle à donner forme à ces objets insolites ? Ces objets ne doivent-ils leur existence qu’à l’activité structurante de notre regard, ou bien possèdent-ils une forme d’extériorité ou d’autonomie ontologique ? Par quels mécanismes notre perception – dans sa plasticité et sa capacité d’adaptation – parvient-elle à donner forme à ces manifestations énigmatiques ? L’analyse de ces objets liminaires, situés aux confins de la perception ordinaire, permet de reconsidérer la complexité et la richesse du sensible, d’approfondir la compréhension des modalités de notre engagement (corporel et cognitif) et notre rapport au monde.

L’exposition : la dimension Art-Science du projet.

La thématique des *objets insolites* de la perception propice à une interaction théorie-arts, Julien Bernard, Guillaume Bucchioni (les porteurs de projet) ont envisagé une collaboration artistique avec les doctorants artistes-chercheurs du LESA.

Il s’agira, par le biais d’une exposition, de permettre aux artistes du département Art, toutes disciplines confondues, de s’exprimer sur cette thématique et d’échanger scientifiquement avec les participants invités aux journées d’étude. Cette exposition sera donc intégrée à un travail de recherche collaboratif et de formation des doctorants. Afin de renforcer cette collaboration, les artistes seront invités à s’exprimer et à échanger sur leur pratique et sur leur production durant les deux journées d’étude. Cependant, l’exposition constituant une expérience sensible autonome et faisant partie d’une démarche de recherche-crédation, cette dernière dépassera la temporalité des deux journées d’étude, en s’ouvrant à un public élargi.

Objectifs de l’événement

- Établir/renforcer les échanges scientifiques entre diverses branches de la philosophie représentées à AMU (ontologie, phénoménologie, esthétique, philosophie de l'esprit, philosophie des sciences...).
- Stimuler la recherche sur la perception, à la croisée entre différentes disciplines (philosophie, arts (toutes disciplines), sciences de l'art, histoires des connaissances, sciences cognitives/psychologie, histoire des sciences).
- Renforcer les collaborations internes à AMU et en particulier à la Maison de la Recherche (CGGG/LESA...), UFR ALLSH, mais aussi avec les centres de recherche extérieurs (Paris/Strasbourg/Suisse/Belgique).

Calendrier

Les personnes intéressées sont priées, même si le projet n'est pas encore défini, de bien vouloir se manifester sur **une participation de principe avant le 28 mai 2025** à l'adresse suivante : delphine.sellier-merotto@etu.univ-amu.fr

Merci de bien vouloir nous adresser un dossier complet comprenant :

- Un portfolio (format A4, pdf) ou adresse de site internet
- Un texte court présentant votre démarche artistique d'ordre général.
- Une note d'intention ainsi que les visuels (résolution de 300dpi min.) ou liens vidéo du projet proposé à l'exposition (titre, dimensions et techniques).

Nous attendons vos dossiers sous format électronique (pdf uniquement) jusqu'au **5 septembre 2025** (inclus) à : delphine.sellier-merotto@etu.univ-amu.fr

Argumentaire scientifique détaillé par Julien Bernard :

« Objets sensibles insolites. Approches ontologiques, phénoménologiques et artistiques.

La genèse des entités sensibles est celle d'une constitution : des données sensorielles, subjectives et contextuelles, surgit un objet perceptif, stabilisé par des procédures objectivantes qui lui confèrent une réalité autonome – au moins intentionnelle. Cette réalité semble s'affranchir des aléas de la subjectivité sensible, comme si l'objet, une fois constitué, s'imposait de manière universelle en suivant un mode d'être unique et bien réglé. Selon une version convenue, cette genèse suit une voie unique prétracée, délimitée par des règles d'objectivation fixes, par lesquelles l'objet acquiert des propriétés dont le type est présumé universel. Pourtant,

le vécu quotidien contredit cette belle ordonnance. À côté des objets sensibles classiques, une cohorte d'autres entités insolites émerge. Des objets transparents, des objets vagues, des objets immatériels (comme les reflets, les ombres, les trous, ou les arc-en-ciel), des objets fictionnels, des objets virtuels ou encore des objets imaginaires. Ces entités arborent des formes subtiles, évanescentes ou hybrides qui défient les attentes ontologiques usuelles et révèlent la richesse vertigineuse d'un univers sensible bien plus complexe qu'il n'y paraît. Malgré l'insoumission de ces objets aux règles attendues, la perception élabore sans cesse de nouvelles procédures objectivantes, développant de nouveaux modes d'appréhension, en faisant preuve d'une grande plasticité, dans la sphère visuelle comme dans les autres modes de la sensorialité. Le caractère en apparence « insolite » de ces objets n'est alors certainement pas dû à leur rareté au sein du monde phénoménal. Le philosophe, en explorateur des rivages insoupçonnés de l'expérience, s'interroge : quelles sont les règles constitutives de ces objets insolites ? Ces procédures révèlent-elles une réalité intrinsèque, indépendante de toute subjectivité, ou restent-elles toujours intrinsèquement liées à des structures phénoménales ? La bizarrerie de ces objets est-elle un fait du monde ou un effet de notre regard ? Et si ces objets naissent d'une corrélation entre l'intentionnalité du sujet et le monde, quel degré de subjectivité est ici en jeu ? Est-ce le langage qui les modèle ou sont-ils tributaires d'une procédure objectivante plus primitive et prélangagière ? Nous vous invitons à une exploration collective des objets sensibles insolites, en croisant les méthodes de la phénoménologie, des arts et de la métaphysique, explorant diverses perspectives issues du panorama des positions onto-phénoméno-logiques, depuis le réalisme le plus franc jusqu'à l'idéalisme sans concession, en passant par toutes les positions modérées. Cette quête commune nous conduira en tous cas à reconsidérer les objets sensibles insolites non pas comme des anomalies, mais comme des témoins privilégiés de la richesse de l'expérience sensible. »